

Les fonctionnaires inquiets, FO met «l'arme au pied»



Thierry Solas, patron de la fédération des fonctionnaires, Olivier Bouis, du bureau national, et Patrick Gardin, numéro un de FO en Charente.

Photo Renaud Joubert

Ils s'attendent à une rentrée mouvementée. Très mouvementée. Les fonctionnaires charentais syndiqués FO n'ont «pas envie de laisser le programme Macron pulvériser les acquis sociaux». La nouvelle loi travail telle qu'esquissée, ils ne la sentent pas. Et ils s'en sont longuement inquiétés hier matin à la maison des syndicats à Angoulême.

Suivie par 70 personnes, l'assemblée générale annuelle de leur fédération regroupant toutes les fonctions publiques (territoriale, hospitalière et d'État) a permis de constater «que tout ce qu'on perçoit au niveau national est bien réel en Charente», déplore Olivier Bouis, secrétaire fédéral. «Les fonctionnaires ne savent pas à quelle sauce ils vont être mangés», poursuit-il. Absence de garantie du maintien de la retraite à 75%, suppression de

120 000 fonctionnaires, délocalisations de services, mobilité à outrance, pouvoir d'achat en berne («16% de moins qu'en 2000»)... «Le malaise grandit aussi en Charente, assure Thierry Solas, secrétaire départemental de la fédération générale des fonctionnaires. Il n'y a pas une administration qui y échappe. Le management est globalement de plus en plus dur, le maillage territorial est en péril et fatalement, parmi les suppressions de postes, il y en aura ici aussi. Mais on ne se laissera pas faire, on va continuer de se battre pour que le service public reste.»

«On est l'arme au pied, prévient Patrick Gardin, numéro un de FO en Charente. Les camarades ne se laisseront pas écraser.» Et Olivier Bouis d'enclouer: «C'est une veillée d'arme, seuls les combats qu'on n'engage pas sont perdus d'avance. Il ne faut pas croire: les gens sont beaucoup plus mobilisés qu'on ne le pense.»